

[1579_Oeu_Pon] 147 Ce gentil feu, ce trait, ceste filasse

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCXLVI.

Incipit non moderniséCe gentil feu, ce trait, ceste filasse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 147

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationF4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

O cher sommeil, repos de mes ennuyx,
 Et du travail qui tout le iour m'opresse,
 Helas, mignon, hélas! quelle allegresse
 Me donnes tu toutes les belles nuits!
 Quand sommeillant, entortillé ie suis
 Entre les bras de ma belle deesse,
 Paissant mon cœur d'une feincte liesse
 Que follement en songeant ie poursuis.
 Ainsi ainsi ma peine iournaliere
 Reçoit santé de la nuit sommeilliere
 Par un doux songe en mes yeux s'escoulant.
 Amour fais donc que le iour plus n'arrive,
 Et que la nuit éternelle me skyne,
 Puis que ie n'ay nul bien qu'en sommeillant.

CXLVI.

Ce gentil feu, ce trait, ceste filasse
 Si doucement m'ard, me naute & m'estraint,
 Qu'ars & nauré, lie, mon cœur ne craint
 Brusleure ou playe ou douleur qu'on luy face:
 Ni le brasier qui me brusle d'audace,
 Ni le dur fer dedans mon cœur empraint,
 Ni le fort nud qui roide me contraint,
 Ne me sauroyent distraire de sa face:
 Heureuse flamme, heureux coup & lien:
 O qu'à la fois vous m'apportez de bien
 Quand par vous trois il faut que ie trespasse:
 Mais i'ay en gré quoy qu'à mort suis astraint
 Ce gentil feu, ce trait, ceste filasse,
 Qui doucement m'ard, me naute, et m'estraint.
 Astres